

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 30 (1952)
Heft: 5

Artikel: Joies et déboires du mycologue débutant
Autor: Demarta, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vergiftung, der in Zürich vorgekommen ist. Die Akten hierüber will er den Interessenten zur Verfügung stellen. Redaktor *Lörtscher* macht die Delegierten noch auf unnötige Umtriebe aufmerksam. Es ist nicht nötig, daß für Sektionszuschriften unbedingt zwei Unterschriften vorhanden sein müssen.

Vizepräsident *Renggli* stellt fest, daß keine weiteren Wortbegehren mehr vorliegen. Um 17.10 Uhr kann er diese Delegiertenversammlung schließen, indem er seinen Dank für korrekt geführte Diskussion ausspricht und allen eine gute Heimreise wünscht.

Für die Richtigkeit:

Der Protokollführer: *L. Münch*, Verbandssekretär

Joies et déboires du mycologue débutant

Et d'abord comment suis-je devenu mycologue ? Ou mieux, devrais-je dire, pourquoi me suis-je mis en tête de pénétrer cette science plutôt rébarbative par son extrême diversité ? Comme tout ami de la nature, j'aimais à parcourir les bois, comme tout amateur de bonnes choses, je ramassais des champignons essentiellement «culinaires». Et cela pendant des années, sans les observer, sans les étudier, me contentant des espèces que je connaissais ... et que je n'étais pas seul à connaître. Peut-être est-ce là le point de départ: recueillir des espèces délaissées par la plupart des chercheurs et qui devaient avoir certainement des qualités culinaires appréciables. Jusque là donc, j'en étais encore au stade du «champignonneur».

L'acquisition des «Champignons dans la nature» de Jaccottet devait m'ouvrir les portes d'un monde quasi merveilleux et me laissa entrevoir le vaste édifice, à la fois mystérieux, compliqué et attirant de la Mycologie.

Je découvrais que les quelques espèces que je recueillais n'étaient rien, que des centaines et centaines d'autres sortes, comestibles ou vénéneuses, développaient partout et en toutes saisons, leur vie éphémère ou prolongée. D'autres livres, plus scientifiques, m'apprirent comment se développe le champignon à partir de la spore, ce développement dont on ne sait pas encore avec certitude à quelles règles il obéit. Quelles conditions, par exemple, doivent être réunies pour qu'éclore le carpophore ? Chaleur et humidité, oui, mais ce n'est pas tout (j'ai recueilli en 1947 des *Boletus edulis* parfaitement frais après une période très sèche de *19 jours*). Alors ?

D'autres influences entrent en ligne certainement. On soutient avec véhémence ici et là, que les rayons lunaires exercent une influence sur la croissance des champignons; à ce propos, existe-t-il, dans la littérature mycologique une étude sérieuse sur une éventuelle influence lunaire ?

Autre chose, qui constitue pour ma compréhension actuelle un casse-tête: les diverses apparences que peut revêtir la même espèce ou, au contraire, la même apparence que peuvent avoir des espèces différentes; en écrivant ceci, je pense en particulier aux Russules, cette famille si colorée qui se plaît à nous poser des énigmes presque insolubles. Le microscope est là, je sais, et les réactifs chimiques aussi ... mais quelles difficultés tout de même. Et les Mycènes, et les Cortinaires, quels pièges nous tendent-ils donc ... Il n'est pas facile d'émettre un diagnostic sûr et le mycologue débutant croit souvent toucher au but alors qu'il en est encore éloigné.

Et puis, il faut une mémoire sans défaillance, il faut, en examinant une espèce, se souvenir que l'année précédente, cette même espèce était déjà sous nos yeux, mais avec des teintes différentes provenant des conditions météorologiques différentes aussi ... Ainsi avance le mycologue débutant, pas à pas, ainsi il découvre peu à peu les secrets naturels.

La mycologie est à ses débuts, dit-on; c'est pourquoi, peut-être, nous nous passionnons et nous nous obstinons dans cette sorte de conquête.

Joies et déboires, ai-je titré ces lignes. C'est exact, mais déboires positifs qui aiguillonnent et exaspèrent notre désir de savoir. *A. Demarta*

VAPKO - Mitteilungen

Mit Beginn der neuen Pilzsaison soll der längst gefaßte Vorsatz der Vapko, über ihre eigene Tätigkeit berichten zu können, in Erfüllung gehen. Es hat lange gedauert, bis die «verschiedenen Hindernisse» überwunden waren und es heute so weit gekommen ist, daß die ersten Artikel von Stapel gelassen werden können. Mancherorts hat diese Verzögerung eine zu Recht bestehende Unzufriedenheit heraufbeschworen. Da nun endlich die Gelegenheit zur Veröffentlichung von Vapko-Mitteilungen und kleinen Publikationen in der neuen Aufmachung jedem Vapko-Mitglied offensteht, so ergeht hiemit an alle die Bitte, auch wirklich mitzumachen. Der Schreibende erachtet es nicht als seine Aufgabe und Pflicht, die in jedem Vapko-Heft zur Verfügung gestellten ein bis zwei Seiten mit eigenen Aufsätzen zu füllen, sondern er zählt auf die Mitarbeit aller, ansonst viele Seiten unbenutzt bleiben werden. Es gibt in der Tätigkeit eines jeden Pilzkontrolleurs das Jahr über genug interessante Feststellungen, die es wert sind, in Wort oder Bild festgehalten zu werden und die an dieser Stelle einem weitem Kreis von Interessenten mitgeteilt werden können. Gewiß nimmt mancher diese oder jene Anregung gerne entgegen und mancher kann aus dem einen oder andern Artikel etwas Nützliches für seine Tätigkeit lernen. Erwünscht sind vor allem kleine, sauber und sorgfältig ausgearbeitete Beiträge, entstanden aus eigenen Beobachtungen, sei es über Gestalt, Wachstum oder Mißbildung einzelner Pilzarten, sei es über ihr zeitliches Auftreten, über ihr örtliches Vorkommen, sei es eine Zusammenfassung über eine bestimmte Periode der Pilzsaison, wie etwa über ihren Beginn oder ihr Ende, wann die ersten, wann die letzten Pilze erschienen sind oder über das massenweise Auftreten von Giftpilzen oder über eine interessante Rarität usw. Kurz gesagt, es gibt der Themen zur Genüge. Wenn vorerst auch noch die wenigen bereitliegenden und bis heute aufgeschobenen Artikel zur Publikation gelangen müssen, so soll doch jetzt schon, am Anfang der Pilzsaison, zu einer der Vapko würdigen Mitarbeit gemahnt werden. Wenn diese Worte Aufnahme finden und nicht im Winde verhallen, so sollte es zukünftig nur selten noch heißen: Vapko-Mitteilungen keine. *J. Schlittler*

(Einsendungen sind gemäß Beschluß der letztjährigen Vapkovversammlung zu richten an: Dr. J. Schlittler, Botanischer Garten, Pelikanstraße 40, Zürich I.)